

Pantin le 17 avril 2012

Madame Olga TROSTIANSKY  
Secrétaire générale du Laboratoire de l'égalité  
33 rue Crussol -75011 PARIS.

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 24 mars 2012, comportant vos propositions quant à l'égalité entre les hommes et les femmes.

Cette question est importante à nos yeux. Nous avons toujours participé à ce combat et nous partageons, de toute évidence avec vous des préoccupations et des valeurs communes.

Dans notre organisation politique les femmes tiennent une place importante. N'oublions pas que nous avons été les premiers à présenter une femme, travailleuse de plus, à l'élection présidentielle en 1974 et que de nouveau nous présentons une femme à l'élection présidentielle de 2012. Cela est le produit de nos idées, d'une volonté clairement affichée de montrer que les femmes peuvent exercer des responsabilités politiques tout aussi bien que les hommes.

Sur la question de la parité en politique, nous sommes favorables à des mesures plus contraignantes pour les partis. De même nous sommes favorables à rendre la parité effective dans l'ensemble des assemblées élues et des collectivités territoriales.

Nous partageons aussi vos idées sur les temps partiels imposés, l'égalité de rémunération et des retraites pour les femmes. Sur la question de l'impôt sur le revenu, nous considérons que les salaires ne sont pas des « revenus », mais la rétribution du travail. L'impôt ne devrait pas concerner les salariés, mais les revenus du patrimoine, du capital, de la finance.

Vos idées pour favoriser l'implication des hommes dans l'éducation des enfants et dans les tâches ménagères semblent cohérentes, de même que la volonté de développer une culture de l'égalité.

Mais de notre côté, nous sommes convaincus que cette évolution des mentalités vers l'égalité, cette transformation de la société pour imposer une autre vision des femmes et de leur rôle, nécessitent en fait bien plus que des ministères.

L'égalité ne peut être établie uniquement par les lois. L'histoire nous montre que cela ne suffit pas. De multiples lois ont déjà été votées dans ce sens et si elles permettent aux femmes qui se battent de s'appuyer dessus, elles ne suffisent pas à faire barrage aux inégalités.

Les femmes ont fait avancer leur cause, avant tout par des luttes car les grands changements de société sont toujours venus avec l'intervention active des masses, qui seules ont la force de bouger les sociétés, de renverser les conformismes et les arriérations.

Nous sommes convaincus que les combats de la classe ouvrière pour son émancipation porteront en même temps les combats pour l'égalité de tous les êtres humains. Car c'est cette société basée sur l'exploitation qui charrie bien des oppressions et maintient en place bien des inégalités.

Veillez recevoir, madame, mes salutations cordiales.

Nathalie ARTHAUD.